

De tout temps les Germains eurent deux grandes passions : celle des armes et celle des études. Se battre d'abord, puis aux heures du repos, apprendre, savoir.

Le Monyen-Age naissait, la vallée du Rhin ne faisait que sortir des ruines amoncelées par les Huns et les Vandales, — ces pays commençaient à peine à s'éveiller à la civilisation que déjà les écoles se fondaient.

Les législations de Charlemagne viennent d'inaugurer l'ordre dans ces barbaries, et déjà à l'ombre de la cathédrale d'Aix la chapelle se dresse l'école palatine.

Le pays se peuple de monastères : c'est l'abbaye de Fulda, les couvents des moines de Cîteaux sur le Rhin, en Thuringe, en Saxe. — le monastère de Lacher See, — l'école des Dominicains à Cologne, où si loin que le 11e siècle Albert le Grand voit accourir les philosophes et les théologiens autour de sa chaire.

En même temps qu'ils prient et civilisent, — les moines étudient et écrivent.

Le château de la Wartbourg a déjà ses fêtes, — et de tous les coins du pays poètes et musiciens affluent aux concours : c'est l'époque des ménestrels et des troubadours.

Dans un merveilleux panorama — que nous verrons — perché sur sa colline, entouré de vallées riantes où la légende fait vivre ses héros, — l'on comprend que poètes et hommes de toutes lettres prennent joie à s'y réunir. Comment manquer d'inspiration quand tout en face dans une grotte, Tanhauser y vit encore, heureux de l'hospitalité de Vénus.

Les principautés se dessinent : ce sont les royaumes de Bohême et de Saxe, le duché de Bavière, le Palatinat du Rhin. Ces princes et rois se jalourent. Il leur faut des armées pour garder les frontières et imposer leur autorité.

Mais leurs ambitions sont de plus vaste envergure encore. A la gloire des armes, ils veulent ajouter le lustre des lettres : Auguste et Mécènes ils seront à la fois. C'est ainsi que Wenceslas de Bohême qui est allé étudier à la grande université de Paris, se hâte, rentré à Pragne, de fonder en 1348 son université, la plus vieille des pays allemands.

La fièvre se propage et le 14e siècle en vieillissant trouve assez de forces pour fonder encore les universités de Vienne Cologne et Heidelberg.